clochers, des dômes, des minarêts, des palais, des tours, des murailles, s'élevaient graduellement dans un lointain vaporeux, pour tout de suite faire place aux dessins les plus bizarres.

"Il y a des instants où tout disparaît, alors nous demeurions comme plongés, suspendus dans un milieu indéfinissable espèce de vide, à travers laquelle nulle forme, à nous étrange, ne se laissait voir. "C'est comme une vision de rien" !

Les "Anciens Canadiens", tout en racontant au fil de la plume leurs *féeriques* impressions de voyage, comme le dit très bien Bibaud, fils, en parlant de leur manière d'écrire : "ils écrivaient tous avec cette facilité et cette aisance ordinaire aux *gentilshommes*." Témoins, cette belle description de tempête, qui dans son paroxysme atteint le *Merveilleux* "cette âme du poème épique."

"Nous étions sur les eaux du majestueux lac Supérieur, Nous voguâmes tout le reste de la journée, la nuit et le lendemain avec un bon vent. Il en fut ainsi jusque vers les six heures. Puis tout à coup, nous vîmes le ciel se couvrir d'un voile épais et plombé, et en peu d'instant, une obscurité livide fit place à la lumière du jour, allant toujours en augmentant. Du côté de l'Ouest, un énorme et menaçant nuage, s'avavançait lentement sillonné par de vives éclairs, et paraissait porter des grêlons dans ses flancs. Tous nous regardions arriver ce sombre amas de noires vapeurs avec anxiété et l'attention du marin qui de l'œil, suit dans l'espace, l'ennemi qui doit décider de son sort. Quant à moi j'admirais le balancement superbe des mâts, qui courbaient leurs têtes jusqu'au niveau de l'eau, semblaient jouer avec l'onde, puis se relevaient au milieu des éclairs, pour se replonger encore.

En ce moment le tonnerre éclata en coups redoublés. Ses détonations précipitées, comme des éclats de bombes résonnaient à la fois sur tous les points de l'horizon. Soudain une immense éclair vint refléter